

Opération - Secours

Aide aux enfants en détresse dans les pays en voie de développement

A.S.B.L. n°d'entreprise : 0410.445.107

Compte IBAN : BE33 0000 2913 3746 bic BPOTBEB1

Editeur responsable : Paul-Henri Simon 167 rue H.Maus, 4000 Liège

Siège social : 6 rue du Batty – 4000 Liège – Tel 042 526 597

Trésorerie : 167 rue H.Maus – 4000 Liège – Tel 042 527 706



2d semestre 2015

Un homme qui a faim n'est pas un homme libre.

Adlai STEVENSON, Vice-Président des USA – 1893-1897

EDITORIAL

POUR LE DEVELOPPEMENT DURABLE

Dans notre bulletin du 1^{er} semestre 2015, page 3 (cfr aussi notre site WEB), nous signalons que les dirigeants des nations définiront les Objectifs pour le développement durable qui devraient dessiner le monde dans lequel nous voulons voir nos enfants grandir d'ici à 2030.

En septembre 2015, réunis à New-York, les dirigeants des 193 pays membres de l'ONU ont défini 17 objectifs (169 cibles) ; ils succèdent aux 8 « Objectifs du millénaire pour le développement » initiés en 1990 pour la période 2001-2015.

Quels sont ces nouveaux objectifs ?

- 1° Eliminer la pauvreté.
- 2° Assurer la nourriture à tous.
- 3° Offrir une bonne santé et le bien-être.
- 4° Procurer une éducation.
- 5° Travailler à l'égalité entre hommes et femmes.
- 6° Procurer aux populations une eau propre et assurer son assainissement.
- 7° Développer l'énergie propre à un coût abordable.
- 8° Procurer un travail décent et assurer la croissance économique.
- 9° Mettre l'accent sur l'industrie, l'innovation et l'infrastructure.
- 10° Réduire les inégalités.
- 11° Réaliser des villes et des communautés durables.
- 12° Développer une consommation et une production responsables.

13° Lutter contre les changements climatiques.

14° Protéger la vie aquatique...

15° ... et la vie terrestre.

16° Promouvoir la paix, la justice et des institutions efficaces.

17° Créer des partenariats pour la réalisation des objectifs.

Que de bonnes décisions qu'il convient de mener à bien ! **Des écrits, passons aux actes !** Que de priorités pour rencontrer dans une vision holistique toutes les dimensions du développement qui doivent couvrir les besoins de tous les humains et assurer leur survie !

Remarquons avec le pape François qu'« *au-dessus et au-delà de nos plans et programmes, nous avons affaire à des hommes et des femmes en chair et en os, qui vivent, luttent et souffrent, et sont souvent forcés de vivre dans une grande pauvreté, privés de tous leurs droits* », particulièrement dans les pays les moins avancés, rongés par les épidémies, les faims, les guerres.

Les objectifs seront réalisés uniquement si les gouvernements s'engagent pleinement à les financer et les implémenter, insiste l'ONG « Christian Aid », tandis que la jeune pakistanaise Malala Yousafzai, Prix Nobel de la Paix, demande aux gouvernements de tenir leurs promesses d'une éducation pour tous.

De son côté, Tancrede Voituriez, chercheur à l'Institut du Développement Durable et des Relations Internationales (IDDRI), estime qu'il faudra consacrer annuellement 5.000 milliards US \$ pour atteindre les nouveaux objectifs.

L'aide publique au développement contribuera au financement mais reste insuffisante. Des financements extérieurs seront à rechercher entre autres à travers des montages financiers associant des fonds publics et des fonds privés. Toutefois, la seule chose dont on ait besoin est la volonté de tous.

Le succès des objectifs 2015-2030 dépendra aussi de la capacité de l'ONU à renforcer la bonne gouvernance et le leadership dans les zones où ils font défaut.

PHS

EN SOUVENIR DE JOSEPH CRAVATTE

Hombourg 5 janvier 1935 – Moresnet 26 juin 2015

2015 est une année funeste pour Opération Secours. Après le décès de Léon HERTAY, en janvier, c'est au tour de notre ami Joseph CRAVATTE de nous quitter.

Lors de ses obsèques, le 2 juillet 2015, en l'église Saint-Laurent, à Andrimont (Verviers), en présence de sa famille, de ses anciens collègues du Collège SFX, de ses nombreux amis et d'une délégation de notre association, notre Président Jean Chaussée a rappelé les multiples activités de Joseph.



« Dans ses chroniques hebdomadaires à la Radio Catholique Francophone (RCF), Joseph se désignait lui-même comme « *un chrétien ordinaire* ». Sans doute voulait-il dire par là que son témoignage n'était pas celui d'un représentant officiel, d'un membre de la hiérarchie, mais une expression du peuple laïc dont le concile Vatican II avait mis en valeur la responsabilité collective. Non, Joseph n'était pas « payé pour ». C'était un volontaire, un bénévole, soucieux de l'avenir de l'Eglise, engagé à 100 %. Là, il était loin d'être « *un chrétien ordinaire* ».

L'Asbl « OPERATION SECOURS », que je représente ici, est née de l'initiative, au début des années 60, de quelques chrétiens de la paroisse Saint-François de Sales, à Liège, avec pour objet d'aider des volontaires engagés dans les pays en voie de développement. Quand notre association a eu besoin d'un nouveau secrétaire, Joseph, déjà engagé comme coopérateur salésien de Don Bosco, a répondu « présent ». Il a assumé cette tâche pendant 8 ans et jusqu'il y a peu. Il a noué des liens personnels avec nombre de bénéficiaires de notre action, particulièrement en Afrique, au Burkina-Faso et au Cameroun, où il a visité un ami, à ses frais bien sûr. Car, Joseph aimait les Africains, ayant commencé sa carrière comme professeur pendant 5 ans au Collège des Jésuites de Kinshasa, carrière poursuivie ensuite au Collège des Jésuites, à Verviers.

Ces relations personnelles avec les volontaires du Tiers-monde fournissaient la matière au bulletin périodique d'Opération Secours dont il assumait, avec son épouse Malou, la rédaction, l'impression et la distribution. Quel dévouement !

Dans son dernier éditorial (Bulletin du 4^{ème} trimestre 2014), il mettait en exergue cette citation :

*Rien ne changera sur la terre des hommes si la justice meurt entre nos mains.
Il nous sera vain de parler du Royaume si la richesse encombre nos chemins.*

Joseph était fondamentalement un chrétien concerné par l'avenir de l'Eglise, un enseignant qui réfléchit et s'exprime par la parole et l'écriture. Il était philosophe et pédagogue quand il parlait sur les ondes de RCF ou partageait ses réflexions dans une revue de « Chrétiens en marche ». Il était un témoin au sens où l'Evangile nous appelle à être témoin et sa voix s'entendait plus loin que l'Europe. Quel homme ! Quel chrétien ! assurément bien peu ordinaire ! Grâce à Dieu ! MERCI Joseph ! »



Argentine : Los Pequeños Pasos

« Los Pequeños Pasos », centre dirigé par Jeanne Delgleize, vient de célébrer ses 7 ans de présence à Santa Lucia. Il assure à une centaine d'enfants handicapés leur traitement couvert par une mutuelle ou l'Etat, seulement pour 50 % des petits patients. Pour l'autre moitié, de longues procédures sont entamées par le Centre pour obtenir éventuellement leur couverture en soins de santé.



Dans l'attente, une petite cotisation est demandée aux parents dans la mesure de leurs faibles moyens financiers pour assurer les soins. Il est donc indispensable que le Centre puisse bénéficier de financements extérieurs pour offrir à ces enfants les soins nécessaires à leur développement (examens médicaux, séances de kinésiologie, de stimulation précoce, de logopédie, etc.).

Jeanne fait appel à tous pour aider « Los Pequeños Pasos » (Les Petits Pas) à poursuivre sa mission visant à donner une meilleure qualité de vie aux enfants handicapés.

Heureuse nouvelle : Une société US fournit gratuitement 9 chaises roulantes posturales dont des enfants ont besoin, transport et dédouanement compris ! Elles arriveront à la mi-décembre. Joli cadeau de Noël !

Voir sur notre site le dernier article reçu de Jeanne Delgleize



Bolivie : Potosi – Centre Nazareth

Depuis le début de l'année, le Centre Nazareth de Potosi a une nouvelle responsable, Béatrice Rios, de la fraternité des laïcs de Charles de Foucault, et un nouveau local fixe, la maison paroissiale San Juan. Il est actuellement ouvert tous les matins du lundi au samedi.



Cette année, pour mieux accompagner les jeunes, nous leur avons proposé de participer à un atelier de théâtre avec le professeur Mauro Lopez qui utilise des techniques d'expression corporelle et de concentration. Ils présenteront une pièce de théâtre dans le centre éducatif à la fin de l'année. C'est extrêmement important pour eux qu'ils puissent être reconnus dans cette réalisation.

Un espace d'accompagnement de « thérapie musicale » destiné aux jeunes du quartier a lieu tous les samedis.

Les enfants du quartier connaissent le Centre où ils sont traités avec gentillesse, respect et affection.

L'argent reçu en début d'année a été investi dans le suivi individuel des personnes qui se présentent au Centre, permettant également de donner une petite rémunération à la personne de permanence tous les matins. Les responsables ont aussi bénéficié d'une formation avec l'équipe Emaûs du Pérou. Béatrice, Sonia, Francisco, Simon-Pierre et tous ceux qui bénéficient de ce soutien vous remercient chaleureusement pour votre aide et votre confiance.

de Francisco Rodriguez Bolivie - Potosi - Centre Nazareth

AFRIQUE



Burkina-Faso

L'Abbé Thomas d'Aquin SOME nous demandait de l'aider pour l'équipement en tables et bancs (40) et divers matériels à l'occasion de l'ouverture d'une école d'enseignement secondaire à Bozo, son village natal devenu centre scolaire régional. La somme a été récoltée grâce à un généreux donateur : un montant de 2.000 euros va être transféré à l'Abbé Some tandis que la Communauté locale apporte une participation d'environ 300 euros à ce projet. Thomas d'Aquin exprime sa profonde reconnaissance, celle de l'équipe enseignante, des élèves, de la population de Bozo pour les aides financières accordées depuis quelques années pour améliorer les conditions de travail des professeurs et d'étude des écoliers. Plus que jamais, il se dit convaincu que le véritable développement passe par l'éducation.



R.D. Congo : Communauté du Mont-Thabor à Goma-Kivu,

Avec la situation socio-économique critique actuelle, les membres du Centre d'Appui pour les Orphelins Vulnérables (CAOV) se trouvent dans l'incapacité de s'engager financièrement d'une manière régulière ou périodique. Aussi, il sied de signaler que l'aide financière de la Fraternité Notre-Dame du Mont-Thabor et d'UJAMAA-Belgique, est extrêmement appréciée et arrive toujours à un moment où on l'attend le plus. Les familles d'accueil expriment leur gratitude à la Fraternité ND du Mont Thabor et à UJAMAA Belgique.

Il est très souhaitable qu'à leur sortie du Centre CAOV, les orphelins soient formés dans un métier pouvant leur permettre d'affronter directement la vie sans continuer à être dépendants. Au programme, figure l'acquisition d'une parcelle de terrain avec l'appui du Père M-Parvin, de la Fraternité NDMT et d'UJAMAA Belgique, en vue de la construction d'un Centre où les orphelins et les autres enfants vulnérables apprendront au minimum un métier, précise Dismas Masirika. Opération Secours apporte sa collaboration à UJAMAA en recevant les dons sur son compte bancaire.

Communauté du Mont-Thabor, à Kindélé.

Voici de récentes informations transmises par Thérèse Lecouturier : La Communauté prend quotidiennement à sa charge 30 personnes. Le problème du terrain n'est toujours pas résolu, il semble être en bonne voie, mais la procédure nous coûte tellement d'argent (emprunt de 8.000 \$).

Nous aimerions produire de l'eau potable à vendre en sachets et en bidons (investissement : 2.000 \$).

Nous avons lancé une petite production d'huile de noix de coco qui sert aux soins de la peau et des cheveux (achat de récipients et d'étiquettes).

Nous produisons du tofu (fromage de soja) ; on recherche des conditionnements. Thérèse et Pierre Lecouturier rencontrent bien d'autres soucis.



Cameroun : Gadji

Avec ses consœurs, Sœur Colette Ngombe lance, à Gadji, le Centre de formation Mère Marie Louise De Meester, fondatrice de la Congrégation des Sœurs ICM (Cœur Immaculé de Marie) dont le siège est situé à Héverlee (Belgique).

Elle nous a transmis la photo du bâtiment financé par des dons et qui accueille le Centre de formation.



L'objectif général est de former d'une manière intégrale toutes les personnes soucieuses d'améliorer leurs conditions de vie et de s'engager à construire une famille fraternelle et solidaire : apprendre un métier, acquérir des connaissances et approfondir des valeurs afin de devenir autonomes. Il y a des cours d'alphabétisation, de couture, de savoir-vivre en famille et en société, d'agriculture, d'information sur les plantes médicinales, etc.



Éthiopie : Cesare BULLO, salésien

Le Père Cesare Bullo poursuit ses activités au Centre scolaire d'Addis-Abeba et dans une quinzaine d'autres établissements dans le pays. Il nous relate que les Salésiens doivent faire face à un nouveau défi : celui de la migration vers l'Europe ou les Pays arabes, de près d'un million de jeunes Éthiopiens et de pays voisins qui franchissent les frontières illégalement et sont souvent la proie de contrebandiers et de trafiquants qui abusent d'eux et leur soutirent de l'argent en leur faisant miroiter l'espoir de les conduire vers l'Europe. Or, beaucoup d'entre eux meurent dans le désert de Lybie ou en Méditerranée.

Certes, les Salésiens essayent de les dissuader mais l'illusion de la « terre promise » et d'un « monde occidental riche » exerce une forte attraction.



Aussi, ont-ils lancé une campagne de conscientisation contre le trafic d'êtres humains et sur les risques encourus en quittant le pays par des chemins détournés.



Cap sur l'Europe

En outre, les Salésiens combattent la pauvreté, qui est aussi une cause de l'émigration, en proposant des formations professionnelles concrètes et génératrices d'activités.

Ils doivent également aider les réfugiés venus des pays de la Corne de l'Afrique.

Les Salésiens, souligne le Père Bullo, font cet énorme effort supplémentaire par fidélité à Don Bosco dont c'est le bicentenaire de la naissance.



Rwanda Gihara : Sœur M. Pascale, Prieure générale, adresse ce message aux amis d'Opération Secours :

« Je suis pour le moment au Rwanda en tournée pour visiter les sœurs Dominicaines d'Afrique (DMA). Je voudrais soumettre à votre attention un projet de nos sœurs de Gihara qui me paraît très important pour l'avenir.

« Vous savez que le Foyer de Gihara a une filiale à un endroit dit Masaka où des jeunes filles sont formées depuis plusieurs années. Il s'agit maintenant par la création d'un ATELIER de permettre à plusieurs d'entre elles qui sont particulièrement pauvres de se mettre ensemble pour faire fructifier ce qu'elles ont appris et assurer l'avenir de leur famille.

« Elles peuvent mettre à la disposition de cet atelier des ressources venant du Foyer et d'elles-mêmes : le personnel, une salle suffisante, les tissus à broder et les boules de laine à tricoter, 2 tables à repasser, 10 paires de ciseaux et 4 fers à repasser ainsi que le transport du matériel.

« **Ce dont elles auraient besoin et pour lequel une aide est demandée :** 10 machines à coudre, 1 machine à surfiler, 2 machines à tricoter, 15 petites tables pour machines, 2 tables pour couper, des armoires et étagères, une réserve de tissus à coudre et à broder, des tissus de décoration et d'ornementation, des habits de fête à louer, soit une **estimation globale de 3.588 euros**.

« Le but est d'améliorer le sort des 15 premières jeunes filles qui sont volontaires pour démarrer le projet ; elles seront suivies par d'autres. On évitera ainsi le chômage, le vagabondage et les grossesses prématurées. Le service se rapprochera de la population rurale et on encouragera les écoles de métiers qui parfois sont négligées faute de débouchés.

« Les Sœurs se portent garantes de la réalisation du projet et du rapport en la personne de Sœur Marie-Rose Mujawajezu, directrice du Foyer, et de Sœur Antoinette Musengimana, prieure de cette congrégation. »

Sœur M. Pascale vous remercie beaucoup de les aider à mettre en œuvre ce beau projet.

Kigali :

L'équipe de Mme Monique Mineur organise à nouveau plusieurs actions en vue de la récolte de fonds pour aider le Père Marius DION, o.p., et la Sœur Agnès qui accueillent, à Kigali, des enfants de la rue (hébergement, nourriture, éducation, recherche de membres de leurs familles). Madame Mineur envisage, comme les années précédentes, de se rendre à Kigali, début 2016, pour donner aux jeunes filles, durant 2 mois, des cours de couture et de broderie.

Bloquez déjà le 15 mars 2016 pour le prochain tournoi de bridge,

Salle Jules COLLETTE, rue des Combattants, à 1301 Bierges.

Renseignements auprès de Mme Monique MINEUR – Tél.: 010.41.00.30.

CHU de Butare

Concernant les besoins financiers les plus urgents pour soigner les diabétiques pauvres, l'équipe du Dr François NGABONZIZA procède à l'évaluation de la situation des mutuelles de santé en vue d'assurer le paiement des frais de renouvellement jusqu'en juin 2016.



Nous traversons une période où souvent beaucoup de médicaments manquent à la pharmacie de l'hôpital et nous devons acheter à 100 % en pharmacies de ville où la mutuelle de santé ne couvre pas nos malades, ce qui majore évidemment les dépenses.



Madagascar : Revivre Uniquement les travailleurs malgaches du « secteur formel » (les salariés), soit 10 % des travailleurs, bénéficient de maigres indemnités (assurance maladie, allocations familiales), d'une pension à 60 ans (l'espérance de vie est de 56 ans !) et enfin d'une assurance accident de travail ou d'une intervention du Fonds des maladies professionnelles.

Les Doctresses Tondreau-Versailles et Lagente essayent, avec leur équipe (une toxicologue, une psychologue du travail, une professeure congolaise des maladies professionnelles et tropicales et un ingénieur de sécurité), de sensibiliser les autorités pour élargir cette action préventive et curative à une tranche de la population beaucoup plus large, incluant les nombreux travailleurs du « secteur informel » (les indépendants, petits cultivateurs, artisans, etc.). Il s'agit d'une action de fond semblable à celles auxquelles Sœur Claire tenait beaucoup. Il n'en demeure pas moins qu'à côté de ce travail de fond, l'Association Revivre gère une multitude de problèmes individuels poignants et se tourne aussi vers la protection des femmes et des enfants victimes de violences de tous ordres. Via Opération Secours apportez votre participation financière pour soutenir et développer ces actions.

Quant aux membres de la ferme Saint-Antoine, dirigée par John, ils ont pour objectif de créer des activités génératrices de revenus pour aider les jeunes en difficulté, de leur procurer un emploi tout en luttant contre la déscolarisation et l'exploitation des enfants, notamment des jeunes filles.

John passe en revue les réalisations à la ferme : travaux de mise aux normes, activités avicoles (763 poules et 300 poulettes) et à la porcherie (1 verrat et 7 truies qui ont donné 116 petits vendus). La boviniculture (11 bovins), l'agriculture, l'atelier de transformation laitière (fromages, yaourts) sont également au nombre des activités. Sera organisée une formation en vue d'améliorer les produits laitiers.

ASIE

Inde Pondicherry

Le président de la PHEBS reçu par Opération-Secours

Ce 8 octobre 2015, la plupart des administrateurs de notre ASBL étaient présents pour écouter le président de la Pondicherry Higher Education Benefits Society (en abrégé PHEBS), **Willy Lambert**, leur présenter son association.



Willy Lambert (2ème à partir de la droite) avec des membres d'Opération-Secours.

Il expose tout d'abord son parcours, qui, d'enseignant à Carlsbourg (Luxembourg belge), l'a conduit à prendre la présidence de la PHEBS en Inde.

Depuis longtemps soucieux du sort des plus défavorisés dont des émigrés arrivés en Belgique, il s'est rendu pour la première fois en Inde en 2000, à ce moment sans but précis. Il y rencontrera Emile Boucqueau qui gère, à l'époque comme aujourd'hui, une toute petite structure venant en aide à des enfants dont les maigres ressources

financières – les parents ou l'un d'eux sont décédés ou séparés - rendent difficile l'accès à l'éducation. Au fil des ans, et après diverses expériences auprès d'autres organisations, expériences dont certaines se sont avérées négatives en raison de la mauvaise gestion, pour ne pas dire plus, de leurs responsables, il s'investira dans l'association dirigée par Emile Boucqueau.

Celui-ci reçoit les demandes des parents dans un petit bureau d'un petit appartement qui lui appartient et qui dispose également de deux chambres dont une pour les personnes de passage, fait vérifier les demandes par Maria et Leema-Rose, deux Indiennes qu'il a aidées dans le passé et qui sont maintenant les chevilles ouvrières de son association, puis les propose au parrainage. 130 enfants sont ainsi, bon an mal an, soutenus financièrement par l'association.

En 2010, Willy Lambert est sollicité pour prendre la présidence de l'association en remplacement d'Emile Boucqueau qui souhaite, en raison de son grand âge, passer la main mais qui reste néanmoins très actif au sein de l'association. Willy Lambert retourne deux fois par an en Inde. Il y a rencontré, en 2000 également, deux peintres, Abel et Ejournalé, avec lesquels il revient en Europe au cours de l'été pour, en France et en Belgique, donner des cours d'aquarelle et vendre des œuvres dont une partie des bénéfiques va à l'association. Willy Lambert s'est déclaré très heureux d'avoir pu rencontrer sept membres de notre association, parmi les plus actifs, et partager avec eux un moment très convivial et instructif.

Opération-secours s'est associé à cette initiative depuis des années, et vous propose une forme de dons sous forme de parrainage d'un enfant : avec 20 euros mensuels, ses frais de scolarité sont couverts. Merci d'avance de votre aide.

Mamallapuram

Jean-Pierre Wellens, de Knokke-Heist, nous informe de l'action menée par sa famille et ses amis au profit d'enfants Dalits inscrits à la « St.



Mary's Matriculation School » située à Mamallapuram, une ville du district de Kanchipuram dans l'Etat de Tamil Nadu (Sud de l'Inde).

Des enfants de cette caste inférieure, venant des villages situés dans un rayon de 20 Km, fréquentent cet établissement scolaire en raison de la qualité de son enseignement.

Dans ce district, pauvreté et hauts revenus se côtoient tandis qu'un système rigide de castes, les tensions religieuses et la concentration du pouvoir politique à l'intérieur des groupes d'élites empêchent les communautés inférieures d'obtenir des opportunités et avantages sociaux.

La population locale se compose de nombreux Dalits, tailleurs de pierre, pêcheurs touchés par le Tsunami du 26 décembre 2004 tandis que les enfants pauvres travaillent dans le tourisme industriel, voire la prostitution.

La présence de l'école a un impact positif dans la vie du peuple. L'établissement a débuté avec 32 élèves dans l'enseignement primaire et compte à présent 1.500 étudiants y compris l'enseignement secondaire.

L'objectif est d'assurer une excellente atmosphère d'étude et, via cette école, de donner confiance à la communauté défavorisée en général et aux enfants, en particulier. Un des problèmes rencontrés est l'état des installations sanitaires pour une population de 1.500 étudiants et il se pose plus particulièrement pour les étudiantes. Aussi, il est nécessaire de construire un nombre suffisant de toilettes. Pour financer ce chantier, les familles Wellens et Willems, la Commune de Knokke-Heist et l'école Sainte-Marguerite, le lycée Saint-Joseph et Notre-Dame des Dunes, ont organisé un repas festif le 25 octobre, en la salle De Branding. Pour 2016, la construction de 5 classes supplémentaires est déjà programmée.

Nous avons donné notre accord pour que les dons en faveur de l'éducation des enfants pauvres transitent par le compte bancaire d'Opération Secours.

Wij helpen dankzij U.

MOYEN-ORIENT



Liban L'Association ACAPEL Liban, dirigée par Maryse Lesault, parraine 6 enfants de l'école de Maad. Des travaux d'étanchéité sont à entreprendre au bâtiment, ce qui nécessite des moyens financiers.

Acapel a réalisé deux actions importantes :

- 1) le renouvellement de l'animation d'ateliers au bénéfice d'enfants des villages des environs de Deir al Moukhalles avec l'aide de jeunes bénévoles libanais, anciens filleuls d'Acapel ; c'est un beau retour de ces jeunes adultes.
- 2) La visite d'un camp de réfugiés près de Deir al Moukhalles (150 familles, 150 enfants) installés dans une oliveraie mise à disposition par le Maire du village. Devant la situation de dénuement extrême de ces réfugiés, Acapel a fait, en urgence, un don de lait en poudre et de couches pour les bambins. Est en préparation l'aménagement d'un espace de jeux pour les enfants et le projet de parrainage pour quelques-uns.

Maryse Lesault se rendra à nouveau sur place en février 2016 ; elle remercie Opération Secours pour son aide.



Palestine Sœur Denise, directrice de la crèche de Bethléem qui héberge de jeunes orphelins, remercie cordialement pour le don de 6.000 euros qui sera intégralement consacré au bien des enfants de 0 à 6 ans. La crèche est réellement leur maison, dans laquelle ils vivent jour et nuit. Ils sont également rejoints par une quarantaine d'enfants externes qui fréquentent l'école maternelle ou la garderie.

Pour la première fois cette année, les petits sont allés à Bethanie pour 12 jours dans une petite colonie de vacances. Pour les plus grands, cela a été une grande nouveauté en allant vers l'inconnu. Un nouveau monde les attendait. Les journées semblaient plus longues ; nous avons plus de temps pour les jeux et pour rester dans la piscine, écrivent-ils. Sœur Denise fut une vraie maman préparant de bons petits plats. Les enfants étaient heureux de se sentir aimés et bien soignés. Toute l'équipe a collaboré avec dévouement et fatigue pour rendre les vacances très agréables. MERCI à toutes et à tous en espérant répéter l'expérience en 2016. C'EST BIENTÔT NOËL !

Pensez à la crèche de Bethléem et à ses petits orphelins.

Faites un don en mentionnant « *Pour la crèche de Bethléem* ».



NOUVEAUX COUPS DE POUCE

Cette année, nous avons déjà transféré les sommes suivantes :

- 370 €** au Groupe des Jeunes du quartier de Damase, à Okola (Cameroun) pour l'aménagement d'un point d'eau potable.
- 3.190 €** pour SAPANANI – Centre Nazareth, à Potosi (Bolivie).
- 5.550 €** aux Dominicaines Missionnaires Africaines en Centrafrique (Bangui et Mbata) et au Rwanda (Gihara).
- 6.000 €** à la Crèche de Bethléem dirigée par Sœur Denise, en Palestine (Hébergement de bambins orphelins).
- 10.000 €** à la Fundacio Pequeños Pasos, à Santa Lucia (Argentine), pour la revalidation d'enfants handicapés de familles pauvres, au Centre dirigé par Juana Delgleize.
- 2.020 €** à UJAMAA- Orphelinat de Goma, Kivu (R.D. Congo).
- 1.000 €** Bourses d'études pour étudiantes en difficultés financières au Rwanda, via Hilde Taelemans.
- 800 €** Bourses d'études 2015-2016 (idem) via Donatha Mukarushema.
- 1.300 €** Bourses d'études 2015-2016 (idem) via Monique Halleux.
- 1.000 €** Pondicherry Higher Education Benefits Soc., parrainage d'élèves (Inde)
- 2.000 €** pour l'achat de 40 bancs pour la nouvelle école d'enseignement secondaire, à Bozo, au Burkina Faso, via Thomas d'Aquin SOME
- 2.000 €** à Centre scolaire de Don Bosco à Addis-Abeba (Ethiopie) Cesare Bullo scolarité et accueil de réfugiés de la Corne de l'Afrique
- 2.000 €** à Revivre de Madagascar pour la mutualisation de soins de santé
- 1.200 €** à ACAPEL Lesault Maryse pour le parrainage scolaire au Liban
- 2.000 €** à la Congrégation des Missions de Scheut, pour le projet « Eau potable » de Mme et Mr Lecouturier - Communauté du Mont Thabor (RDC).

RAPPEL : Les dons totalisant au moins 40 € au cours l'année bénéficient d'une attestation fiscale. Ils doivent parvenir sur le compte bancaire d'Opération Secours **avant le 31 décembre 2015**
iban : BE33 0000 2913 3746 bic : BPOTBEB1.

Opération Secours a pour objectif de réduire ses frais de fonctionnement au maximum, de telle manière que près de 97% de chaque don parviennent à son bénéficiaire. Les administrateurs apportent leur collaboration de manière totalement bénévole.

Visitez notre site WEB <http://www.operation-secours.be>

Vous recevrez nos Newsletters par internet si vous communiquez votre adresse e-mail à emmanuel.caprassé@skynet.be